



L'AFA

Association française des Anthropologues

a le plaisir de vous inviter à participer à son séminaire :

**ANTHROPOLOGIE, PSYCHANALYSE ET POLITIQUE
REGARDS SUR LES TERRAINS**

accueilli à la Maison SUGER
Fondation Maison des Sciences de l'Homme

Séance du 13 décembre 9h - 11h

Maison Suger : 16 – 18 rue Suger ; Paris 6°

"Interactions et entretiens cliniques dans un projet sur le rapport au corps des adolescents : questions d'éthique de l'évaluation".

Illustration : "Les rêves dansants, sur les pas de Pina Bausch"



Virginie Valentin, docteur en anthropologie
chercheuse associée à la Bibliothèque nationale de France.

Cette séance développera une réflexion sur la position d'évaluateur dans le cadre d'un projet organisé en partenariat avec un festival de danse contemporaine qui vise notamment à développer la pratique et la créativité artistique de jeunes lycéens.

Les différentes interventions effectuées par un chorégraphe, le responsable des relations avec les publics du festival et un ethnologue tendent, en particulier, à donner une ouverture culturelle aux jeunes en les initiant notamment à la danse contemporaine, à l'histoire de l'art, à l'anthropologie et en leur faisant découvrir l'art contemporain. La mise à disposition de ces matériaux culturels et, en particulier, l'initiation à la danse contemporaine doivent permettre aux jeunes de modifier leur regard et leur rapport au corps. Les coordinateurs de ce projet intitulé « féminin/masculin : la fabrique de la beauté » font l'hypothèse que, dans le contexte de notre culture occidentale qui a tendance à proposer une éducation corporelle basée sur la dissociation du corps et de l'esprit, un questionnement sur le sens de la beauté et le travail corporel donne aux jeunes gens les moyens de vivre mieux leur rapport au corps.

Dans une perspective interactionniste, l'hypothèse consiste en l'idée selon laquelle le rapport des jeunes aux différents intervenants, les échanges avec ceux-ci doivent permettre de développer un lien de confiance et de changer l'image de soi. A partir de l'expérience de terrain vécue au cours de ce projet sur une année avec deux classes de lycéens, et en s'appuyant sur des travaux relatifs à la question de l'esthétique et des techniques du corps essentiellement en anthropologie complétés par des apports en science de l'éducation et en psychanalyse, la réflexion sur le cadre a pour but de permettre une meilleure mise en condition des jeunes. Il s'agit aussi de penser la position éthique et le mode de relation que les enseignants peuvent adopter pour faciliter ce processus de changement de position subjective des adolescents.

Maison Suger

Centre international de recherche, d'accueil et de coopération pour chercheurs étrangers de haut niveau de la Fondation MSH



Située dans le Quartier Latin, centre historique de Paris, la Maison Suger a été créée en 1990 par la Fondation Maison des Sciences de l'Homme afin d'offrir aux chercheurs étrangers en sciences humaines et sociales devant séjourner à Paris - pendant des durées prolongées, dans le cadre de collaborations avec des équipes et des chercheurs français et étrangers - un environnement de travail et de vie adapté à leurs besoins.

Elle a également pour mission de favoriser les échanges entre chercheurs de toutes disciplines et nationalités, afin de susciter et révéler de nouvelles perspectives et de nouveaux projets ou programmes de coopération scientifique.

La FMSH prend en charge environ un tiers des coûts de fonctionnement globaux de la Maison Suger afin de permettre d'optimiser l'accueil de tous les chercheurs étrangers qui séjournent dans cette institution.

La Maison Suger est animée par une équipe assurant l'accueil et le soutien scientifique des chercheurs invités.

Ses activités sont soumises à l'évaluation annuelle d'un Conseil International chargé de veiller à ce que son fonctionnement soit conforme aux intentions de ses fondateurs, et de contribuer par ses suggestions au renouvellement de sa politique.

Argumentaire du séminaire

Ce séminaire propose de repenser les dialogues et les mises à l'épreuve réciproques entre anthropologie et psychanalyse. Il s'efforce d'articuler trois lignes de questionnement :

- Clinique du terrain et terrains cliniques : des anthropologues s'interrogent sur la nature des relations interpersonnelles développées durant leurs enquêtes, le sens et les modalités de leur écoute, et, corollairement, les mobiles intimes de la parole des acteurs. Les crises économiques et politiques qui bouleversent de nombreuses sociétés s'impriment, en effet, dans la situation ethnologique. De surcroît, l'ethnologue se trouve de plus en plus fréquemment en contact avec des populations en fragilisation croissante, en état de non inscription, et même d'errance.
- Folie et État : on développera une réflexion croisée, d'un côté sur les effets sur les élaborations identitaires des nouvelles représentations du bien-être psychique, de l'autre, sur les instances de légitimation sur ce que serait une bonne santé psychique en termes de prévention, de diagnostic, de traitement et de leur évaluation. Enfin, le lien doit être souligné entre les terreurs issues de la violence de l'État et les confusions des registres du Réel, de l'Imaginaire et du Symbolique, qui font tenir l'existence singulière et les échanges sociaux. D'une certaine manière, la folie a disparu au profit de l'exclusion et de la stigmatisation des perdants. Dans les pays lointains qui ne rentrent pas dans cette industrialisation du soin, l'OMS, au contraire, préconise un retour aux dispositifs dits « traditionnels », légitimant médiums, devins et autres guérisseurs. Dans ces deux configurations du monde globalisé, les États jouent un rôle majeur, idéologique, symbolique, mais aussi institutionnalisant les corps des professionnels du soin psychique. La psychanalyse fait actuellement l'objet d'un débat social, d'autant plus aigu que c'est la singularité du sujet individuel qui est en jeu. La présence de la psychanalyse dans les institutions de soin et d'enseignement redevient l'enjeu d'une lutte, alors que la psychiatrie et la psychopathologie sont de plus en plus biologiques.
- Un dernier volet : rouvrir le débat entre anthropologie et psychanalyse de l'ordre épistémique et épistémologique, à l'heure où le cognitivisme est, pour un nombre croissant d'anthropologues, un outil de validation de leurs recherches et de leurs résultats. La généralisation de l'économie de marché a eu des effets de plus en plus prononcés sur les définitions de la souffrance psychique, des troubles mentaux, leurs modes de diagnostic et leur traitement. Dans les démocraties industrielles, on constate la dominance des modélisations biologiques et neurologiques, le retour à un primat héréditaire et la mise en avant de polices de rééducation comportementaliste.

Marie Bonnet, anthropologue-psychanalyste, chercheure associée au laboratoire CRPMS Université Paris VII, mbonnet@ehess.fr

Olivier Douville, psychanalyste, Laboratoire CRPMS Université Paris 7, douvilleolivier@noos.fr

Monique Selim, anthropologue, directrice de recherche à l'IRD monique.selim@ird.fr

Dates des séances suivantes, le mardi matin :

10 janvier – 11h-13h Wenjing Guo, "Internet en chine :problèmes méthodologiques pour l'anthropologue", commentaire Monique Selim
--

14 février – 10h – 12h Jie Yao, Yan Helaï (sous réserves), Olivier Douville : "histoire et actualité de la psychanalyse en Chine"

20 mars – 10h – 12h Elisabeth Kaluaratchige : "L'auto-thérapie": un phénomène religieux de "New Age"?

17 avril- 10h – 12h Marie Bonnet : "Lacan, la femme n'existe pas"

15 mai – 10h – 12h Tania Rolens : "Réflexions sur la violence en Colombie"
--

12 juin- 10h-12h Marie Rebeyrolle: "Le coaching de dirigeants en entreprise : retour sur une pratique"
--

*Association française des anthropologues
18-20 rue Robert Schumann
94227 CHARENTON-le-PONT cedex*